

Offrir au tournesol une bonne structure de sol, en labour comme en non labour

Le tournesol est une plante à racine pivotante et à cycle court. Ces deux caractéristiques en font une culture exigeante vis-à-vis de la structure du sol, dont la qualité est directement dépendante du travail du sol.

Un labour réalisé en bonnes conditions permet l'ameublissement du sol en profondeur et assure en outre l'incorporation des pailles de la céréale précédente.

En stratégie sans labour, le risque de compaction du sol existe. Il est donc important d'évaluer la nécessité d'un travail profond.

- Les sols fragiles (faible taux d'argiles ou de matières organiques) et compactés (récolte tardive du précédent en conditions humides par exemple) demandent en général une restructuration en profondeur. Le travail profond, par exemple avec un décompacteur, crée alors une structure de sol favorable à la progression des racines.
- D'autres sols, à bonne capacité naturelle de restructuration ou n'ayant pas subi de tassements, ne nécessitent pas systématiquement de travail profond. C'est généralement le cas des sols argileux ou riches en matière organique. Les techniques de travail superficiel ou de semis direct sont intéressantes pour limiter le risque d'érosion dans les sols en pente. Leur mise en oeuvre impose une vigilance accrue vis-à-vis des limaces, favorisées par la présence de résidus en surface. En outre, la gestion des mauvaises herbes est rendue plus difficile en raison d'une incorporation délicate des herbicides de présemis.

Une culture intermédiaire pour bien gérer l'interculture avant le tournesol

Le tournesol étant le plus souvent précédé d'une céréale d'hiver, la période sans culture entre les deux dure 9 à 10 mois. Sans couverture du sol, les nitrates ont tendance à être entraînés en profondeur par l'eau (lessivage), provoquant des pertes d'azote qui ne peuvent donc pas être valorisées par le tournesol et qui risquent de contribuer à la pollution des eaux.

L'implantation réussie d'une culture intermédiaire juste après la récolte de la céréale permet le plus souvent de limiter le niveau de reliquat d'azote minéral du sol à moins de 50 kgN/ha au cours de l'hiver, quelle que soit l'espèce implantée.

Les crucifères sont néanmoins les plus efficaces du fait de leur rapidité de croissance et d'absorption d'azote. Cette technique permet de limiter les risques de lessivage de nitrates et d'érosion du sol.

Les cultures intermédiaires peuvent également être choisies pour moduler la quantité d'azote fourni par le sol au tournesol suivant :

- pour l'augmenter, dans les sols pauvres en azote, l'avantage est aux légumineuses que l'on détruit au printemps de préférence. Cette technique présente un intérêt certain en agriculture biologique ;

Travail du sol

- pour la réduire, afin de contrôler la croissance du tournesol dans les sols profonds et riches en azote, les légumineuses sont à proscrire au profit des autres cultures intermédiaires, comme l'avoine.

Destruction chimique des mauvaises herbes avant le semis

Après un travail d'automne et avant le semis de la prochaine culture, le sol peut reverdir. Sur ces parcelles, pour détruire les adventices levées, préférez l'application d'un herbicide non sélectif un mois à 15 jours avant le semis (glyphosate, sulfosate, glufosinate, paraquat, paraquat + diquat) à une intervention mécanique, qui pourrait compromettre la qualité du lit de semences en asséchant le sol en surface.